

C'était malheureusement prévu. Et l'on savait presque à quoi s'attendre. Malgré les efforts démesurés des pompiers depuis une semaine, le feu de Solaru, parti le 4 février, a repris hier matin lorsque la tempête Ciara a déferlé sur la Corse, attisant les braises toujours fumantes. Très vite, la situation devient incontrôlable et seuls les pompiers peuvent intervenir au sol. Les rafales de près de 140 km/h rendent l'intervention des Canadair impossible et les sautes de feu compliquent le travail des hommes à terre.

En début d'après-midi, l'incendie dégénère et se dirige à grande vitesse vers le village de Sari. Dans le même temps, il est demandé aux habitants de rester confinés chez eux par mesure de précaution. Les routes qui mènent à la commune sont coupées pour faciliter le déplacement des véhicules de secours. Face à la menace du brasier, les 15 religieuses du monastère de l'Assunta Gloriosa, situé en contrebas du village de Sari, sont évacuées. "L'édifice est entouré de maquis et d'arbres, explique,



Près de 300 personnels étaient engagés de nouveau dans l'après-midi après que le feu ne se dirige sur le monastère de San Quilicu. / PHOTO STÉPHANE GAMANT

rapidement, l'une d'entre elles déjà installée dans une voiture. *Il vaut mieux que l'on s'en aille. Il est inutile de prendre des risques pour rien.*" Plusieurs pompiers sont tout de même restés positionnés sur la zone afin de préserver l'édifice religieux.

Sari confiné

Une épaisse fumée envahit le village, donnant au soleil un aspect rougeâtre. La luminosité

est faible et le vent souffle toujours très fort en rafale. Il est un peu plus de 15 heures quand un camion arrive sur la place principale. C'est le poste de commandement. Plusieurs dizaines de camions de pompiers se positionnent à des endroits stratégiques.

D'après les projections des modèles, il est probable que le feu arrive jusqu'à la mer si le vent ne faiblit pas. "Il y a un risque que l'incendie traverse le village de Sari et le hameau de Togna, détaille le colonel Maestracci, directeur du service d'incendie et de secours de la Corse-du-Sud. *Nous disposons d'assez de moyens terrestres pour protéger la population. Mais il est extrêmement important que les gens restent confinés chez eux. Il est inconscient de prendre le risque de fuir car le vent est puissant, il y a beaucoup de véhicules de secours engagés et les risques d'accident sont importants.*"

À l'heure où nous mettions sous presse, le feu avait ravagé plus de 3 000 hectares, blesant légèrement deux pompiers qui luttait contre les flammes.

PAUL-MATHIEU SANTUCCI

Un incendie qui était fixé

L'incendie, parti le 4 février dernier, avait été fixé grâce à l'intervention de nombreux pompiers et Canadair. Pourtant, avec l'arrivée de la tempête Ciara sur l'île et ses vents de plus de 140 km/h sur le sud de la Plaine orientale, les braises ont été ravivées. Pour comprendre le phénomène, il faut s'intéresser aux différentes étapes d'un incendie. Une fois éteint, il reste tout de même énormément de souches toujours allumées. Souvent, ce sont les forestiers-sapeurs qui viennent en aide aux pompiers afin d'effectuer un travail de pionniers et d'éteindre les braises une par une. Sur l'incendie de Solaru, d'une superficie de 1 500 hectares avant l'épisode d'hier, le travail à terre, aidé par les rotations des Canadair, n'a pas suffi à tout éteindre. Les rafales de vent ont donc pu relancer le feu. **P.-M. S.**